



Lettre ouverte à Madame Hazan,  
Contrôleuse Générale des Lieux de Privation  
de Liberté.

Madame la Contrôleuse,

Bienvenue dans notre hôpital.

Nous nous réjouissons de votre venue. Nous partageons vos préoccupations quant à la qualité de l'accueil et des soins prodigués aux patients. Leurs conditions d'hospitalisation et la défense de leur(s) liberté(s) sont pour nous l'objet d'une attention et d'un combat constants. Ces préoccupations sont inséparables de notre forte inquiétude relative à la dégradation générale du système de santé. Nous en observons et dénonçons les processus et effets évidents, ici même, sans aucune complaisance. Il y va du respect des droits des patients et de notre dignité de soignants.

Vous venez donc nous rendre visite, invitée à partager et conforter l'implication, le dynamisme, le travail conséquent mis au service de réflexions et valeurs essentielles au « care », le bien soigner, avec son corollaire : un moindre recours à la contention et à l'isolement. Vous devez cependant soupçonner que sans minimiser l'importance des débats auxquels vous allez prendre part, grand est le risque qu'ils n'endossent malgré eux la fonction d'un écran de fumée, occultant un arrière-plan autrement moins brillant. Cette « pratique » est suffisamment classique pour, nous en sommes certains, ne pas vous surprendre outre-mesure.

Le phare de la recherche, les projecteurs du débat et de la controverse (radicalement impossible d'ailleurs, la véritable controverse, hors ces lieux balisés où elle demeure bien tempérée !) renforcent malheureusement à leur périphérie une obscurité rendue plus dense. Pour mieux discerner les accidents du terrain chacun sait qu'il est parfois plus efficace de forcer et d'habituer ses yeux à la pénombre, seule manière d'éviter d'être condamné à ne voir que ce qui est éclairé par des rayons adroitement dirigés.

Alors, rapidement, quelques reliefs témoignant de cette dégradation des conditions d'accueil et de soin, avec leurs implications inévitables sur la qualité de la prise en charge des patients, ainsi que sur leur(s) liberté(s)...

- Demandez pourquoi l'Observatoire des Situations de Violence de l'hôpital, indispensable pour collecter, analyser, traiter ces dernières et donner des pistes de soutien et d'amélioration (épisodes de violence qui n'ont pas manqué tout récemment... suicides, agressions graves, incendie etc...), demandez pourquoi l'OSV est totalement inopérant depuis plus de 6 mois – et pourquoi son quasi abandon institutionnel ?
- interrogez la mise à l'écart du CHSCT réduit à l'état d'instance fantôme, même plus informé – encore moins sollicité - lorsque les mêmes événements graves se produisent !

- Posez la question de la cohérence entre l'extension des activités de l'Amicale du Personnel à travers la Maison des Professionnels (service de pressing, achat de panier de légumes, trocs...) et son inscription à répondre à l'axe 2 du plan de prévention des RPS : « accompagner la montée en compétence des personnels pour la gestion des situations de violence. » L'amicale du Personnel se retrouve chargée ici d'une mission cruciale, radicalement hors de ses compétences et attributions, ce qui n'inquiète absolument pas la direction que nous avons pourtant alertée et questionnée, sans aucun résultat, à plusieurs reprises.
- Interrogez le dysfonctionnement avéré de la Maison des Usagers, de plus en plus fréquemment fermée, alors qu'en CHSCT nous avons également alerté et fait des propositions, comme toujours sans aucune écoute ni réponse, sur des difficultés à traiter impérativement. Demandez à ce que vous soit communiquée la pétition des patients déplorant la réduction drastique des temps d'ouverture, aujourd'hui distribués au compte-goutte.
- Demandez aux soignants leurs astuces pour enjamber les lits couchettes, interrogez les mouvements de patients soumis à la gestion des lits en disparition rapide... Questionnez-en les effets sur « l'ambiance » des services, la fraîcheur et la disponibilité des soignants, leur créativité relationnelle, leur capacité de contention psychique...
- Attardez-vous sur la mise en péril des dispositifs extra-hospitaliers, les effets induits sur la rotation précipitée des patients en hospitalisation complète...
- Parlera-t-on de la diminution de la DAF, des conditions d'hospitalisation désastreuses appelées à perdurer dans d'anciens bâtiments – du report continu de travaux de construction...
- Parlera-t-on de la difficulté grandissante à construire, alimenter et faire respecter de vraies dynamiques d'équipe, à faire vivre de véritables relations interpersonnelles et soignantes alors que les agents dans leur immense majorité ne sont plus écoutés mais traités comme des pions par un management qui sait, impose et dispose, au nom de la flexibilité...
- Vous parlera-t-on de la tentative de mettre en place, à l'insu total des instances et des patients, une surfacturation des chambres individuelles ! Un comble « ils ne s'apercevront de rien... ça sera indolore... » tant que les mutuelles...

La liste ici volontairement maintenue sommaire peut se compléter et se détailler sans aucune difficulté. Nous vous souhaitons donc la bienvenue dans notre établissement Madame la Contrôleur et nous profitons de votre visite pour oser une seule suggestion : lorsque vous, ou des membres de votre équipe vous rendez dans un établissement, sur invitation, ou de votre propre initiative, n'hésitez pas à systématiquement demander à rencontrer nos représentants syndicaux. Il se pourrait que l'on vous permette de scruter aussi dans l'apparente obscurité. Nous restons bien entendu à votre disposition si cette proposition vous semblait pertinente pour la réalisation de votre mission. Avant tout, il y va bien **de l'intérêt et de la défense conjointe des patients et des agents**, non ?

La CGT St Cyr  
St Cyr au Mt D'Or, le 16 octobre 2018